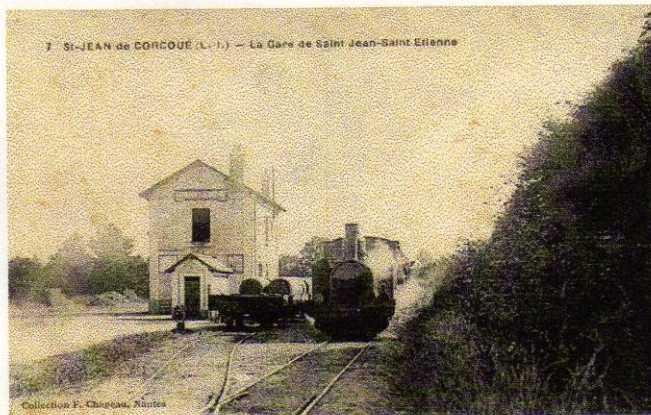


« Ecrire Corcoué »

Chaque commune a son histoire propre, chaque village a ses histoires particulières.

L'ambition de ce supplément, n'est pas de retracer l'Histoire de Corcoué à la manière des historiens, il s'agit plus modestement mais aussi de façon plus vivante, d'inviter chacun à puiser dans ses souvenirs, ... pour jalonner de ses témoignages, les chemins croisés qui ont conduit jusqu'au Corcoué d'aujourd'hui »

(Les Dits de Corcoué N°1)



Memento, Homo

« Souviens-toi, Homme »

La mémoire est la faculté qui retient les choses, c'est l'étui de la science.

Le souvenir, c'est la présence invisible.

Légende : récit populaire traditionnel plus ou moins fabuleux.

Folklore : science des traditions, des usages et de l'art populaire.

Depuis le 3 décembre 2002, une vingtaine de passionnés se réunissent tous les premiers lundis de chaque mois, pour étudier l'histoire, proche et lointaine de notre commune., débat sur la collecte de documents et d'anecdotes propres aux trois clochers. Ce comité s'est constitué en section du C.A.P.L.. Tous les sujets seront traités dans l'avenir et, par la voix du Bulletin d'Information Communal (BIC), tous les Corcouéens seront informés.

Principaux travaux : recensement des calvaires, des commerces, des artisans, des foires et marchés etc...

« Quand j'étais jeune... » disait la grand-mère, phrase riche de promesses qui annonçait une histoire du village, évoquant des voitures à cheval, des processions religieuses, des missions, des noces en chansons ; jolis récits dont trop souvent on ne réalise la valeur que trop tard, lorsque le témoin s'est tu à jamais.

Comme je regrette aujourd'hui de ne pas avoir noté tous ces petits détails, coutumes, proverbes, habitudes, modes du temps où « elles étaient jeunes » ... !

Si vous avez des souvenirs, anecdotes ou histoires, venez nous rejoindre pour que le passé ne soit pas éteint pour toujours. Pensons à nos jeunes !

Jean MARLIER

Le souvenir de nos dictons (recueillis par Maryvonne DIDEAU)

*Averse de mai a plus de pouvoirs
Que dix arrosoirs*

*Mai frileux, an langoureux
Mai fleuri, an réjoui*

LE PETIT TRAIN

« St Jean, St Etienne, La Benâte ...par les prés ! »

Combien de voyageurs, arrivant en gare de St Jean-St Etienne ont entendu cette annonce ?

C'est de 1872 que date le premier projet d'un chemin de fer à voie normale de St Aignan à Aizenay et desservant St Etienne de Corcoué. Le conseil municipal de St Etienne, assisté des personnes les plus imposées, vota le 23 Juin 1872 une imposition de dix centimes représentant la part contributive de la commune pour cette construction (1). Ce projet ayant été abandonné, l'exploitation ferroviaire du groupe Carel et Fouché vit le jour. A noter que pour participer à la réalisation de ce projet, la commune de St Etienne vota une imposition extraordinaire de 15 centimes, pendant dix ans(2).

Déclarée d'utilité publique le 1^{er} Août 1880, l'ouverture de l'exploitation du chemin de fer à voie étroite Nantes - Legé eu lieu le 28 Août 1893 et dura jusqu'au 1^{er} Mai 1935. Il reste de son passage sur la commune de Corcoué, un chemin utilisé comme sentier pédestre et appelé « La Ligne », qui vient de donner son nom à une association de recherche sur l'histoire locale.

De Nantes à Legé, la distance parcourue était de 44,204 kilomètres, en partant de la périphérie sud de Nantes - il existe toujours une rue de la Gare de Legé

Dès la sortie de la gare, la voie de Legé utilisait conjointement avec la ligne Nantes-Pornic et Nantes-Machecoul, le pont métallique enjambant le bras de Pirmil. Passant à côté de la gare de Pont-Rousseau, elle allait suivre parallèlement la RN 137 pour faire arrêt au Chêne creux (PK 5,0) avant d'atteindre Les Sorinières (PK 6,0). Elle franchissait l'Ognon sur un pont métallique de 12 mètres avant d'entrée en gare de Pont St Martin (PK 11,3). Elle desservait La Chevrolière (PK 16,0) après l'avoir contournée par l'ouest et en suivant le lac, elle entrait dans St Philbert de Grand Lieu (PK 22,3) après avoir franchi la Boulogne sur un pont métallique de 23 mètres. C'était ensuite le passage à la station La Limouzinière - St Colombin (PK 29,0) et après avoir contourné le coteau du Bois Bonnin, elle arrivait à la gare de St Jean - St Etienne de Corcoué (PK 33,9) sur les bords de la Logne. En suivant la vallée tortueuse et étroite de cette dernière, elle faisait étape au Moulin-Guérin (PK 39,1) avant d'entrer en gare de Legé (PK 44,2).

Pour rejoindre Nantes à St Jean-St Etienne, il fallait 1h41 suivant l'horaire de 1895 et 1h52 dans le sens inverse. En 1935 avant sa fermeture, il ne fallait plus qu' 1h18 pour effectuer le même trajet.

Jusqu'en 1914, le service sera inchangé - 3 trains mixtes (voyageurs, marchandises) dans chaque sens. La « ligne » de Legé disposait d'un aller-retour supplémentaire, les lundis de Pâques et de Pentecôte, les dimanches et fêtes du 1^{er} dimanche de Juin, jusqu'au dernier dimanche de Septembre. 1914 - 1918

Durant la guerre 14-18, le service fut limité à un service aller-retour journalier à partir de 1916 et un second fut ajouté à partir de Janvier 1918. Après la guerre, 2 allers- retours furent rétablis jusqu'en été 1931 avant de revoir les 3 services en fonctionnement. Ces 3 allers-retours furent alors effectués, un par autobus loué à la maison Drouin, un second par automotrice et le troisième par train vapeur.

Le réseau de chemin de fer à voie étroite desservant Nantes-Légé et Nantes-Rocheservière transporta beaucoup de marchandises agricoles mais aussi de marchandises de construction.

En ce qui concerne St Jean et St Etienne, si la voie était construite sur le territoire de St Jean, nul doute que la desserte commune de St Jean et St Etienne favorisa le rapprochement entre 2 communes géographiquement si proche

Trafic 1910

Voyageurs 1^{ère} classe : 8051 - 2^{ème} classe 304.447

Bagages : 893 T - Messageries 1630 T - Céréales, farines : 17.727 T - Vins, vinaigres : 1720 T - Denrées alimentaires : 97 T

Fontes, fers : 258 T. Matières premières : 404 T. Matériaux de construction : 12.659 T. Engrais 13.244 T. Houille, coke : 2661 T. Divers : 1763 T

Chevaux, mulets : 195, Bœufs, vaches : 13683, Veaux porcs : 7814, Moutons, chèvres : 949

Voitures : 2

En 1927, le trafic était descendu de 50 %, 191.646 voyageurs et 51.763 T de marchandises.

(PK signifie Point Kilométrique)

(1) et (2) Extrait de la monographie de StEtienne de Corcoué par Maurice Nogue

Pour tout renseignement : 02 40 05 86 62 (J.-Y. Charron) ou 02 40 05 92 31 (CAPL)

Réunions ouvertes à tous les amateurs le premier lundi de chaque mois à 20h30 au Centre d'Animation